

# Fête nationale

Arlon, 21 juillet 2008

## Intervention de la Communauté Laïque de la région d'Arlon asbl

### La solidarité au secours de la précarité

« Comment savoir si le peu que nous donnons, c'est générosité, vraiment, ou bien si c'est le prix de notre confort moral, le petit prix de notre petite bonne conscience ? » C'est cette question d'Alain Comte-Sponville, extraite du « Petit traité des grandes vertus », que j'ai choisie pour illustrer une des facettes de la laïcité.

Nous tous ici réunis pour ce 21 juillet, nous arrive-t-il de donner ? Et quand nous donnons, pourquoi le faisons-nous ?

Des spécialistes, entre autres des philosophes, des sociologues, des économistes... se sont penchés sur le concept du don. Pourquoi ? Eh bien, parce qu'il fait partie de notre vie de tous les jours, même indépendamment de la précarisation de certains de notre société : en effet, on peut offrir un cadeau de Noël à ses parents, un cadeau de mariage, son sang à la Croix-Rouge, du temps à ses grands-parents...

Or, à cette notion de don peut s'ajouter, plus souvent qu'il n'y paraît, celle de contre-don... Vous offrez un verre à une personne : cette personne se sent d'une certaine manière obligée de réciproquer, parfois d'ailleurs bien plus tard, ce qui peut créer des liens d'amitié entre vous.

La question est donc la suivante : le don est-il intéressé ? Le don est-il désintéressé ? Les dons que nous pouvons faire aux plus démunis sont-ils réellement des dons dénués de tout intérêt ? Ceux d'entre nous qui offrent une pièce, un billet, un fruit au mendiant assis à la porte de leur supermarché, font-ils ce geste tout à fait gratuitement ? Ou bien en retirent-ils, ou espèrent-ils en retirer quelque chose ? Tout de suite ou plus tard ? La citation d'Alain Comte-Sponville laisse penser que nous pourrions en retirer une forme de « bonne conscience ». Avoir bonne conscience, tout un programme ! Oui ! C'est estimer avoir bien agi et n'avoir rien à se reprocher, c'est aussi être satisfait de soi...

Même si les gens qui donnent vous diront souvent qu'ils reçoivent plus que ce qu'ils ont donné ou qu'ils en retirent un plaisir personnel (donc, paradoxalement, un peu égoïste), il n'en est pas moins vrai que nous sommes libres de donner ou pas et que nos dons peuvent reposer aussi sur des valeurs, sur des idéaux humanistes et solidaires.

Comme d'autres communautés, la laïcité se bat également pour une société plus juste. Partout en Belgique, des gens se rejoignent dans des organisations laïques ou autres et se mobilisent pour aider les défavorisés. Cela concerne tant des actions d'aide au développement dans des pays du Sud que des actions locales comme les Restos du cœur, la lecture faite à des personnes âgées et isolées...

Cependant, quand on sait le nombre de personnes qui vivent dans la précarité chez nous ou de par le monde, la question essentielle n'est-elle pas : pourquoi certains ne donnent-ils pas ?

N'est-ce pas notre éducation, celle que nous ont donnée nos parents et nos enseignants, qui est essentiellement à l'origine de notre volonté d'être généreux ? Bien entendu, des mesures socio-économiques sont nécessaires pour combattre la pauvreté mais cela ne doit pas nous permettre de nous enfermer dans notre sphère d'égoïsme et nous soustraire à des attitudes quotidiennes de solidarité...

**Pour la Communauté Laïque de la région d'Arlon asbl**

Marianne DE GREEF